

Le Journal de la petite vigne

Journal

N° 38
JANVIER
2018

L'ÉDITO

UNE BELLE RÉOLUTION POUR 2018 !

SOYONS PROPHÈTES D'ESPÉRANCE !

Voilà une belle résolution que nous pouvons nous adresser les uns aux autres. Bien des éléments de ce journal, mais également des propositions à venir de la Petite Vigne nous y invitent.

Ce qui, par contre, ne nous aidera pas à rentrer dans cette logique, c'est une notion particulièrement détestable et malhonnête véhiculée par nos responsables au plus haut niveau. En effet, il s'agit de l'idée abjecte de « bons réfugiés et mauvais migrants ». Donc, si je viens des bidonvilles de Dakar et qu'avec le soutien financier de toute ma famille, je traverse, dans des conditions de périls extrêmes, mers et déserts, je passe sous les brutalités de passeurs criminels et de fonctionnaires rarement débordants d'humanité.

Oui, si je ne termine pas dans les profondeurs de la Méditerranée et si je survis à ce chemin de croix, je fais partie des « mauvais migrants » ? Les « bons réfugiés » eux sont issus de savants calculs, provenant de l'étiquette « pays ne respectant pas les Droits de l'Homme ». Ce paramètre, des plus flous et des plus changeants, intègre dans les « pays sûrs », des régimes qui regorgent de prisonniers politiques et d'opposants maltraités...

Ce drame n'est pas facile et il faut bien se garder de toutes leçons et de tous simplismes. Une chose est cependant certaine, c'est que nous avons tous à prendre notre part de cette crise. N'ayons pas peur d'interpeler nos responsables politiques et notre entourage sur ces questions, en leur demandant un minimum d'humanité dans leurs réactions.

Avec une belle résolution comme cela, Bonne Année 2018 à tous !

Bernard Eichholtzer

LA GLORIETTE

RETROUVAILLES !

Trois ans déjà que la Petite Vigne s'est envolée au Togo pour animer l'été d'un village d'enfants SOS et deux ans qu'elle a foulé le sol Equatorien pour participer à différentes missions de solidarité. Il était temps que nos deux groupes se retrouvent !

C'est ce que nous avons fait le 23 décembre dernier. Au programme : pizzas, musique improvisée, jeux et un peu de travail. En effet, nous avons débattu sur « La Petite Vigne et les jeunes ». La Petite Vigne donne un cadre pour réaliser des projets, mais comment donner aux jeunes des environs l'envie de s'investir ? Nous avons imaginé un week-end où ciné-débat, théâtre forum, témoignages et jeux seraient nos ingrédients pour donner cette envie et stimuler les idées ! Et pourquoi ne pas partager ce moment avec des mouvements comme le MRJC ou les Scouts ? Des idées et de l'enthousiasme pour le moment... la suite au prochain épisode !

Guillaume Georg

TÉMOIGNAGE

A LA RENCONTRE DE L'AUTRE

Claire Audhuy a passé 4 mois d'immersion à Hénil-Beaumont, le tristement célèbre fief du FN dans le Nord. Elle y a notamment créé la pièce « Bienvenue à Hénil-Beaumont », un travail où elle mêle les voix des collégiens migrants et français. Cela n'a rien d'évident dans cette ville qui a signé une charte intitulée « Ma commune sans migrants ». Le 4 octobre dernier, elle est venue à La Petite Vigne partager son expérience.

Voici le témoignage de Martine Valdman, suite à cette rencontre, lors de la célébration de « Noël Autrement » du 17 décembre 2017 :

« Pour moi, au début de cet hiver, il y a eu plusieurs événements qui m'ont réchauffé le cœur et j'ai surtout relevé les conférences et spectacles d'une jeune strasbourgeoise, très courageuse, très engagée... Claire, c'est son prénom, met ses talents d'artiste et de pédagogue au service de lycéens et de jeunes adultes. Claire travaille avec ardeur et ténacité, pertinence et impertinence (!) pour susciter la fraternité, la reconnaissance de l'autre, de tout autre. Claire, entourée de bien des amis, déploie toute son énergie, et Dieu sait qu'elle n'en manque pas, à lutter contre l'intolérance et le repli identitaire.

Son enthousiasme et sa solidité font germer des pousses de vie derrière son passage et c'est pour moi un réel encouragement à regarder l'avenir avec davantage de confiance. »

Martine Valdman

LE VENT DES PROPHÈTES

Le 8 novembre dernier, nous nous sommes promenés dans l'Ancien Testament pour découvrir avec Elodie Verdun quelques figures de grands et de petits prophètes. Nous avons compris comment chacun d'entre eux, dans un contexte précis, a reçu un appel de Dieu le bousculant dans sa vie. Les prophètes se sont faits porte-parole de Dieu et porte-parole du peuple pour dénoncer des comportements et des situations injustes, pour appeler à la conversion et annoncer un futur possible. Ils dévoilent la pensée de Dieu, ils n'ont cessé de rappeler l'Alliance, la beauté de la fidélité de Dieu et le malheur en cas d'infidélité. Les prophètes sont le lien avec Dieu, ils expliquent comment vivre et entretenir sa relation avec Lui.

Le 6 décembre, nous avons découvert que les prophètes étaient plus que présents dans le Nouveau Testament. Avec les Evangiles, le Nouveau Testament s'ouvre sur une figure particulière : Jean le Baptiste, « dernier des prophètes », selon la tradition. Comme ses prédécesseurs, il annonce, il dérange et il prépare la voie à celui qui vient. Avec Jésus, il y a à la fois accomplissement et dépassement des prophéties de l'Ancien Testament. Quant aux apôtres, envoyés dans le monde, poussés et soutenus par

l'Esprit Saint, ils auront pour tâche d'annoncer la Bonne Nouvelle aux nations, une tâche prophétique. Et puis, les prophètes sont des exemples pour aujourd'hui. Baptisés, nous sommes appelés au témoignage à travers les petits gestes et actes du quotidien, nous sommes appelés à nous nourrir de la Parole de Dieu, à en vivre et à donner envie à d'autres de faire de même...
Sr Geneviève Noll

LES RELIGIONS SONT-ELLES SOURCE DE VIOLENCE ?

Le 24 novembre dernier, le Père Christian Mellon, Jésuite, est intervenu sur ce sujet à La Petite Vigne.

Voici quelques points forts de ce qu'il nous a dit :

« C'est un thème d'actualité qu'on avait mis de côté au milieu du siècle dernier. Des gens se massacrèrent au nom du nationalisme ou d'idéologies totalitaires, mais la religion apparaissait peu. Ces 20-25 dernières années, cette question est redevenue vraiment brûlante. Ce qui est central, ce n'est pas tellement ce que disent les religions, mais ce qu'elles font et qui dépend beaucoup du contexte politique, social, culturel. Nous sommes très préoccupés par certaines formes de violence liées à des Musulmans qui prétendent combattre au nom de leur religion, mais si vous allez

en Birmanie ou au Sri Lanka, c'est le Bouddhisme qui est massacreur, malgré le caractère absolument non-violent de ses textes. Il ne faut pas trop s'attacher à ce que les gens proclament, mais voir dans quel contexte des croyants se mettent à s'appuyer sur leur religion, comme par ex. en ce moment les Bouddhistes de Birmanie vis-à-vis des Rohingas musulmans chassés et persécutés. Il s'agit de voir les enjeux historiques, culturels et sociaux, voir même économiques, avant de dire que c'est la religion qui est la source de la violence.

Toute la question est de savoir le rapport que le croyant a avec les textes sacrés. Est-ce un rapport utilitaire, de simple répétition ou est-ce un rapport intériorisé qui passe par l'esprit critique et par l'interprétation qui fait que la religion devient quelque chose d'intérieur, de spirituel ? A ce moment-là, quelle que soit la religion, on est à l'abri d'une utilisation violente. Est-ce que les croyants ont partout dans le monde un rapport avec leur foi qui est intériorisée, personnelle, spirituelle ? Ce n'est évidemment pas le cas partout et c'est là la question essentielle. Aux yeux du chrétien, aucune violence ne peut se justifier d'une manière religieuse. La manière juste d'être fidèle à Jésus et à son Evangile est dans le refus de la violence.

Sr Geneviève Noll

A G E N D A

Mercredi 17 janvier 2018 à 20 h

L'Islam : L'urgence de dépasser les incompréhensions

Avec Hanane Karimi, sociologue, musulmane et féministe

Vendredi 26 janvier 2018 à 20 h

Comment penser la société française après les élections ?

Avec François Boursier, historien

Samedi 10 février 2018 à 20 h

à la salle culturelle de Bennwihr

Soirée-conte : Un pont entre deux mondes ou la Belle indicible

Avec Cahina Bari, franco-algérienne, conteuse

Vendredi 16 février 2018 à 20 h

Nouveaux modes de vie ?

L'appel de « Laudato Si' »

Avec Sr Marie-Laure Denès, Dominicaine, Directrice du Service National Famille et Société à la CEF (Conférence des Evêques de France)

Mercredi 21 février 2018 à 20 h

L'Histoire : un terreau d'avenir !

Avec Georges Bischoff, historien, écrivain et enseignant

Jeudi 1^{er} mars 2018 à 20 h

Quelle Eglise pour le monde d'aujourd'hui ?

Avec Roger Muller, prêtre, membre du Prado

Du samedi 3 mars 2018 à 9 h au dimanche 4 mars 2018 à 16 h

Retraite-Formation « Oser le conflit à la suite de Jésus non-violent »

Avec Ariane Thiran-Guibert, formatrice au sein de l'association « Sortir de la Violence »

Mercredi 14 mars 2018 à 20 h

à la salle culturelle de Bennwihr

La Bible n'est pas un conte, mais elle se raconte : « Ils ont parlé »

Avec les conteuses : Nathalie Hammer, Pascale Ludmann, Béatrice Schilling et Elodie Verdun-Sommerhalter



La Petite Vigne

4, rue de la mairie

68630 Bennwihr

tél: 03 89 47 83 47

e mail: info@la-petite-vigne.fr

La Petite Vigne - le Journal

N° ISSN : 1636-4864

Responsable de la publication : Geneviève Noll

Ont participé à ce numéro :

Bernard Eichholtzer - Guillaume Georg -

Christophe Meyer - Marie-Thérèse Michel -

William Morel - Geneviève Noll - Martine Valdman

Impression : Moser Niederhergheim, imprimé sur papier recyclé

ABONNEMENT
pour soutenir notre action
abonnez-vous au journal
10 € par an

A DIEU ET MERCI AUGUSTE

Auguste Baffrey qui nous a quittés au début de l'automne a été un soutien de tous les instants du projet de la Petite Vigne. Ce que nous savons moins, c'est qu'Auguste, avec le Père Joseph Sifferlen, a été de ces « éveilleurs » qui ont mis en relation le projet de communauté de nos fondateurs et le projet de don de Mlle Marie Eschbach. Nous le portons avec Marie-Odile et toute sa famille bien fraternellement dans nos prières.
Bernard Eichholtzer

A-DIEU ODILE

Notre amie Odile, qui était de toutes les rencontres des Sarments Verts depuis 2002, nous a quittés le 14 septembre 2017. Voici le témoignage de William lors de la célébration des funérailles d'Odile le 20 septembre à la chapelle de l'église St Grégoire de Ribeauvillé : « Odile, tu nous manques déjà beaucoup. Les membres du groupe des Sarments Verts de La Petite Vigne te disent adieu. Pendant des mois, tu as souffert et lutté contre la maladie. Tu nous laisses un grand vide. Tu aimais faire pousser tes fleurs dans ton jardin. Tu étais une femme gentille, posée et sans histoires. Je me souviens des représentations de notre pièce de théâtre avec toi, la doyenne des Sarments Verts. Geneviève, ma compagne, Marie-Lou et moi-même, nous te visitons chaque semaine. Tu as quitté cette terre et le Seigneur te reçoit au Paradis des gens pieux. »
William Morel

PARTICIPONS AU VIVRE ENSEMBLE EN RURAL : Donnons du souffle à nos lieux dans leur contribution au monde rural. Tel est le thème de la prochaine rencontre inter-lieux d'Eglise qui se déroulera du vendredi 11 mai 2018 au dimanche 13 mai 2018 à Champignelles dans l'Yonne. Cette rencontre est préparée conjointement par le Puits d'Hiver de l'Yonne et Le Pont de Pierre du Loiret.

Pour nous aider, deux intervenants participeront à notre réflexion : Jean-François Petit, Religieux Assomptionniste, Maître assistant à la Faculté de philosophie de l'Institut Catholique de Paris et Pierre-Antoine Landel, ingénieur en agriculture et Maître de Conférence en Développement territorial à l'Université de Grenoble.
Sr Geneviève Noll

UNE JOURNÉE FRATERNELLE POUR PRÉPARER NOËL

C'est dans la bonne humeur que les Sarments Verts se sont retrouvés le 7 décembre pour la traditionnelle journée collective de préparation de Noël. Voici le témoignage de Marie-Thérèse : « Le matin, nous avons préparé les bredeles de toutes formes et couleurs en partageant les tâches selon les envies et les talents de chacun. Puis, la table de fête fut dressée. Après avoir observé une minute de silence pour Odile qui manque à chacun et après une pensée fraternelle pour les absents malades, nous avons partagé la traditionnelle raclette. L'après-midi, nous avons fabriqué un décor de Noël imaginé par Sr Anne aidée de Liliane et de Marie-Louise. Nous avons bien sûr aussi confectionné un arrangement pour tous ceux qui n'ont pas pu venir. Ce fut une belle journée fraternelle sur le chemin de Noël. »
Marie-Thérèse Michel

